Janvier
2021

NANTUA
ma ville

www.nantua.fr
Le magazine de la ville de Nantua

CAP SUR 2021

UN NOUVEAU SOUFFLE Page 14

Woua'art!
FESTIVAL D'ART
NANTUA HAUT-BUGEY

DU 9 AU 11 JUILLET, NANTUA MET L'ART À L'HONNEUR

Expositions, street'art, sculpture, photographie, musique : pendant trois jours, Nantua, son lac et ses rues vont vibrer au rythme du festival Woua'art.

Pour sa première édition, il proposera des expositions et des performances artistiques réalisées sous les yeux du public, le tout accompagné de concerts. Autour du lac, un parcours invitera à la déambulation. 40 panneaux raconteront une histoire à partir d'œuvres de quatre photographes. Des rencontres et évènements auront lieu autour de la sculpture et du street'art. L'occasion de développer des projets avec les acteurs locaux Des visites guidées seront proposées tandis que vitrines vides et bâtiments publics se transformeront en lieux d'exposition. La gastronomie ne sera pas oubliée avec des repas valorisant la cuisine locale et de Val Brembilla, ville jumelle de Nantua.

Édito

Bonne année 2021...

C'est avec beaucoup d'espoir que je vous présente aujourd'hui tous mes vœux en cette année 2021 avec la parution de ce nouveau magazine. J'ai d'abord une pensée toute particulière (et fidèle) pour Jean-Pierre Carminati qui était encore notre maire il y a quelques mois de cela, mais aussi pour toutes les familles catholardes qui ont été endeuillées par la covid et la maladie.
Nous laissons derrière nous, en cette année 2020, beaucoup de figures connues et amies de la ville de Nantua. Il nous faudra du temps pour nous remettre de cette pandémie et il nous faudra aussi de l'unité, du dynamisme et de la conviction pour repartir de l'avant.
Je souhaite qu'à l'image de ces derniers mois, la solidarité de notre ville soit une nouvelle fois montrée en exemple. Solidarité envers nos anciens, auprès de notre EHPAD les jardins du lac, de nos établissements scolaires, mais aussi auprès de tous nos commerçants et de nos entreprises qui ont tant souffert de ce confinement. Il nous faut consommer et acheter Catholard, investir et créer Catholard... À l'image de la nouvelle affiche de Nantua qui orne la couverture de ce magazine, je souhaite que nous portions haut, tous ensemble, les couleurs et les valeurs de notre ville !

Jean-Pascal Thomasset Maire de Nantua.
Vice-président Haut-Bugey Agglomération

Sommaire

4 Portrait — Marie-Christine Mercier et Élodie Gauthier, cadres supérieures de santé

5 Jeunesse — Une école engagée

6 Associations — Les échanges avec les associations cultuelles

7 Économie — Les commerçants à l'heure du Covid

8/9 Ça s'est passé à Nantua — Une ville solidaire

10 Sports — Le Crossfit, une discipline pour tous

13 Interview — Jean Deguerry, président de Haut-Bugey Agglomération

15 Projets — Le programme « Petites villes de demain »

Nantua
www.nantua.fr

Contacts

Mairie de Nantua
04 74 75 20 55

Médiathèque
04 74 75 19 46

Office de tourisme
04 74 12 11 57

Police Municipale
04 74 75 96 18

Cantine périscolaire
04 74 75 96 15

Nantua ma ville - Magazine édité par la mairie de Nantua
Directeur de la publication : Jean-Pascal Thomasset
Rédaction : Christophe Milazzo - 01000 Bourg-en-Bresse
Charte graphique et illustrations : Anne-Isabelle Ginisti - 01250 Montagnat
Impression : Comimpress - 01000 Bourg-en-Bresse
Photos : Ville de Nantua, Sylvain Rigobert, Christophe Milazzo, Jean-Baptiste Doy, Dominique Erster, J.F. Basset Haut-Bugey Agglomération

Avec 170 résidents accompagnés par 110 salariés et un service de soins à domicile, l'EHPAD est un employeur important qui reste méconnu.
«Au premier confinement, des gens nous ont découverts», reconnaît Marie-Christine Mercier (à gauche). «Mais nous avons été valorisés, encouragés. Nous avons reçu des dons et des gestes de sympathie, y compris d'anonymes.»

MARIE-CHRISTINE MERCIER ET ÉLODIE GAUTHIER

Évoluant pour ses résidents, l'EHPAD « Les jardins du lac » a connu un passage de relais à sa tête en pleine crise sanitaire.

Infirmière de formation, très investie auprès des personnes âgées, Marie-Christine Mercier a passé 39 ans entre Nantua et Oyonnax dans différents services et fonctions. Jusqu'à fin 2020, elle était cadre supérieure de santé des EHPAD de Nantua et Oyonnax, rattachés au Centre hospitalier du Haut-Bugey (CHHB). 2020 a marqué la transition avec Élodie Gauthier. Infirmière de métier, elle a d'abord travaillé à l'hôpital d'Oyonnax dans plusieurs secteurs : médecine, chirurgie, consultations, urgences. Gravitant vers les séniors, elle revient à l'EHPAD fin 2019. *«Nous avons travaillé ensemble, discuté des projets. La crise a été gérée plus facilement avec les connaissances de Madame Mercier.»*

Un EHPAD dynamique

Depuis l'inauguration des nouveaux bâtiments en 2018, l'EHPAD intègre 2 unités de vie protégées de 12 lits pour les maladies neurodégénératives. Au PASA (Pôle d'activités et de soins adaptés), on travaille l'autonomie et les capacités cognitives. Le rattachement au CHBB est une chance, facilitant l'évolution professionnelle, la formation, l'accès aux ressources et aux compétences, précieuses avec la pandémie.
D'autant que l'automne a été difficile. Pendant quatre semaines, les visites ont été suspendues, sauf nécessité, au profit de visios. Le PASA a stoppé ses activités, reprises depuis en petit groupe pour le bonheur des résidents. Les services ont été cloisonnés pour que le virus ne circule pas entre les étages. Pour faire face, l'EHPAD s'est appuyé sur des équipes engagées et a recruté. Il souhaite désormais relancer ses projets, notamment l'animation sur laquelle les professionnels misent pour renvoyer une image positive.

UNE ÉCOLE ENGAGÉE

À l'école Jean-Louis Aubert, l'assassinat de Samuel Paty a donné lieu à un temps d'hommage et une réflexion, impliquant élèves et enseignants.

Pour réfléchir à un acte qui ébranle les valeurs républicaines, l'école a engagé un travail avec les jeunes, selon les niveaux. Pour les petits, les maîtresses ont recueilli d'éventuelles questions pour éviter d'aborder un sujet difficile à propos duquel beaucoup de parents ont préservé leurs enfants. Du CP au CE2, des discussions ont eu lieu en plus de la minute de silence pour échanger sans inquiéter.

Un moment d'unité

Dès le CM1, les élèves bien qu'informés n'avaient pas toutes les clefs de compréhension. Avec eux, le temps d'hommage collectif du 2 novembre a été maintenu. En amont, des échanges ont eu lieu à partir de leurs représentations et questions. Loin d'un cours d'éducation civique, il s'agissait de répondre à leurs inquiétudes et d'expliquer l'hommage. La réflexion sur la laïcité et la liberté d'expression s'est poursuivie selon les besoins des classes et des élèves, parfois sur plusieurs semaines. Sans moment de concertation nationale prévue jusqu'à 10 heures, les enseignants ont organisé un temps de discussion entre eux à 7 h 45. *«Il y a eu une très forte adhésion à l'hommage qui a été très respectueux et plein d'émotions»*, confie le directeur, Stéphane Gilgenkrantz. Pour lui, l'école a joué son rôle de transmission et d'explication de valeurs. *«C'était un moment fédérateur. Je pense que les enfants s'en souviennent.»*

- **Baptisée Jean-Louis Aubert depuis 2015, du nom du chanteur né à Nantua, l'école accueille 230 élèves sur 10 classes de la grande section au CM2.**
- **Elle héberge un dispositif ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) pour les élèves en situation de handicap et une UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants).**
- **Située dans des bâtiments anciens classés, elle est à la veille d'une restructuration.**
- **Dans une zone spécifique pendant dix ans, elle bénéficiait de ressources supplémentaires. Depuis la rentrée, elle est une école ordinaire. Une injustice selon la commune qui veut se battre pour retrouver ces moyens.**

1. Les CM1 et CM2 se sont rassemblés sous le préau pour l'hommage. Après la lettre de Jules Ferry, ils ont respecté une minute de silence avant de terminer par le titre «One» du groupe U2.

2. Jean-Pascal Thomasset et Annick Serre, deuxième adjointe, étaient présents pour se recueillir.

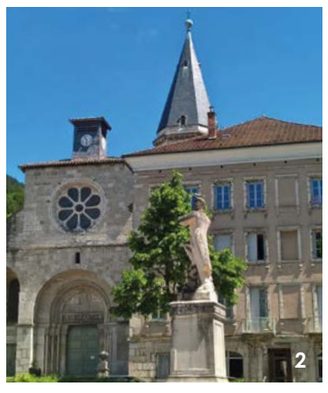
La rencontre du 14 novembre entre élus et représentants des associations cultuelles initie une dynamique d'échanges.

Face aux récents évènements en France, Nantua a pris les devants. Objectif : rencontrer les représentants des quatre communautés musulmanes et catholiques pour mieux vivre ensemble. Cet échange, premier d'une série, vise à se comprendre, à découvrir les réalités, les rôles, le fonctionnement de chacun. Grâce à des liens renforcés, ces associations pourront servir de relais auprès de populations parfois éloignées de la vie municipale.

Un lieu d'échange

La première réunion a permis de faire connaissance et de placer le vivre ensemble au cœur des préoccupations. Pour atteindre l'objectif, les rencontres se tiendront régulièrement, en mairie ou au sein des associations. *«Nous essaierons de nous voir chaque trimestre autour de sujets qui concernent tout le monde. Nous parlerons aussi des projets pour la ville et leur proposerons d'amener les leurs»*, résume Benoit Millet, directeur général des services. Différents élus ou représentants associatifs pourront participer. Le but est de discuter de tout, y compris de sujets qui fâchent pour dissiper toute incompréhension.

PLUS PROCHE, ON SE COMPREND MIEUX



1. Murat Akdogan, Salih Ayhan, Mostapha Hassane et Bulent Unluturk ont représenté les quatre associations cultuelles musulmanes.

2. Absent le 14 novembre pour raison de santé, Dieudonné Mayambika, curé de Nantua, est associé à la démarche.

Des participants convaincus

«On ne s'attendait pas à une réunion comme ça !», reconnaît Bulent Unluturk, président de CIMG (480 adhérents) sorti ravi. *«On a besoin de se connaître. On est là pour s'entendre. Le but est de vivre ensemble à Nantua, d'aider la commune. On ne veut pas de différence. Ce que la commune a proposé était intéressant, on sera là pour les aider.»* Curé de Nantua, Dieudonné Mayambika partage cet enthousiasme autour d'un dialogue interreligieux, prôné par l'Église. Ces rencontres seraient précieuses pour bâtir une société à la hauteur des enjeux actuels. *«C'est une bonne chose que la ville prenne l'initiative d'aller vers plus d'entente, de concorde, de proximité. Cette démarche nous touche. Il faut aller vers les autres, vers le respect de chacun, de sa liberté, que ce qu'il est et ce qu'il aime.»*

1. Pour se protéger, Évelyne Clert a installé trois mètres de voile plastique.
2. Nantuatien, Jean-Yves Chardeyron a vécu 20 ans à Calvi avant d'ouvrir La Grotte il y a 6 ans.
3. *«Mon commerce n'est pas essentiel»*, reconnaît Liliane Monaci qui a accepté la fermeture, mais a eu du mal à comprendre que seuls les commerçants ne puissent pas travailler.

CONFINÉS, MAIS CONFIANTS

Les commerçants nantuatiens ont souffert du confinement à différents degrés, mais gardent la tête haute et regardent vers l'avenir avec espoir.

Se lancer malgré la pandémie

Le 1er juillet, Liliane Monaci a réalisé le but de sa vie : ouvrir un salon de coiffure. N'imaginant pas un reconfinement, elle se lance sans crainte. L'activité démarre bien, aidée par le bouche-à-oreille. *«Le confinement a freiné mon élan par rapport au prévisionnel»*, confie-t-elle. Depuis le 28 novembre, c'est reparti ! À l'annonce de sa réouverture, elle reçoit 70 messages en 30 minutes. Depuis, elle ne désemplit pas et refuse du monde chaque jour. *«La période de fêtes a permis de tamiser les dégâts, de renflouer ce qu'on a perdu et d'avoir un chiffre à peu près correct.»*

Jean-Yves Chardeyron a hâte de rouvrir. Son restaurant, la Grotte, a vécu cinq mois de fermeture après un incendie et deux confinements, entrecoupés d'un bel été. *«Je suis optimiste, il faut aller de l'avant. Je suis impacté, mais avec les aides, ma trésorerie et mes fonds propres, j'arrive à passer le cap. Mais heureusement qu'on n'a pas d'enfant à charge ou de crédit de maison !»* Pour lui, la cuisine à emporter n'est pas une solution. *«On se sert en local. Si c'est pour travailler presque à perte, ce n'est pas la peine !»* Au salon Euphoria, Liliane Monaci a aussi compté sur sa trésorerie pour amortir le choc du confinement. *«Il n'a pas été si dramatique, car je n'avais pas prévu de me prendre un salaire.»* Fraîchement installée, elle n'a pas droit aux aides, mais s'appuie sur un bon démarrage. Ravie de rouvrir, elle aborde l'avenir avec sérénité.

«On a eu de la chance»

À la maison de la presse, Évelyne Clert se sent privilégiée : dans ce commerce essentiel, pas de fermeture ! *«On a l'impression d'avoir été sauvegardés. On a fait un chiffre qui nous sauve en faisant du volume.»* Toutefois, ses recettes ont été impactées par la baisse des déplacements dans cette boutique où les clients viennent de 15 km à la ronde.

UNE PENSÉE pour l'EHPAD

Les 31 résidents catholards des jardins du lac ont eux reçu une charmante attention.
En accord avec l'établissement, ils ont choisi début décembre leur cadeau parmi une liste comprenant un coffret gustatif, un coffret soins ou un lot incluant un foulard et un ballotin de chocolat.
Achetés à Nantua, les présents ont été déposés à l'EHPAD le 21 décembre en présence du maire, Jean-Pascal Thomasset, et d'Annick Serre, adjointe et vice présidente du CCAS
Pour garantir la sécurité sanitaire, ils ont été offerts aux résidents après 24 heures.

UN NOËL DIFFÉRENT pour les aînés

Covid oblige, pas de traditionnel repas de fin d'année ou de panier cadeau pour les anciens. À la place, le CCAS (Centre communal d'action sociale) a remis 5 chèques de 10 € à tous les habitants de plus de 70 ans. 30 € ont été accordés par le CCAS et 20 € par la ville. Au total, 1 650 chèques ont été préparés pour 330 personnes. Pour maintenir des liens en plein confinement, les chèques ont été distribués les 9 et 10 décembre à la salle de l'Éden. Un dépôt à domicile était prévu pour les séniors ayant des difficultés motrices. Ces chèques amélioreront le quotidien des retraités tout en soutenant le commerce local. Ils peuvent être dépensés jusqu'au 31 mars, uniquement chez les petits commerçants nantuatiens participants.

1. Le SDIS, les professionnels de santé et les bénévoles se sont mobilisés pour trois jours de test Covid à l'espace André Malraux. 700 personnes ont profité de l'opération.

2. À l'initiative du CCAS et de l'espace de vie sociale, 120 boîtes à chaussures avec un produit de beauté, un vêtement chaud, une douceur, un objet ludique et un message ont été collectées à la mairie pour les plus démunis puis déposées aux Restos du cœur.

UN HOMMAGE intense, à distance

Le 14 décembre, Nantua a rendu hommage aux 150 victimes de la rafle de 1943 et aux six gendarmes déportés en février 1944. Pour renforcer l'impact de la commémoration, la commune a choisi d'honorer leur mémoire en une date. Avec la pandémie, la journée d'échanges entre lycéens, collégiens et le délégué national de l'ordre de la libération a cédé la place à une cérémonie modeste et sans public devant l'ancienne gare. Comme d'habitude, les établissements scolaires, directement touchés en 1943, ont été associés. La trentaine de participants a notamment découvert la lettre de l'instituteur Léopold Hulot, écrite à l'intention de ses collègues et lue à la BBC le 23 juin 1942.

DES BRIOCHES artisanales pour la bonne cause

Du 12 au 17 octobre, Nantua a renoué avec l'opération brioches de l'Adapei de l'Ain pour récolter des fonds pour les personnes en situation de handicap accompagnées par l'association. À cette occasion, les très impliquées bénévoles de l'EVS (Espace de vie sociale) ont souhaité réaliser elles-mêmes des brioches artisanales. À partir de pâtons, de farine, de beurre, d'œufs et de cent moules offerts, cinq boulangères appliquées se sont mises au travail. À l'œuvre dès 6 h 30 le lundi, elles ont préparé les pâtisseries au premier étage de l'EVS, mis à disposition par la mairie. Le samedi, les bénévoles étaient présentes à 4 h 30 pour débuter la vente à 7 h 30. En quatre heures, les 120 brioches étaient écoulées.
Toute la semaine, des points de vente étaient installés dans les lieux fréquentés de Nantua. Grâce au bouche-à-oreille, beaucoup de brioches ont été achetées par réservation. *«On a eu du succès par leur qualité. C'est une action qui sort de l'ordinaire avec une fabrication quasi artisanale. Le dimanche, les habitants étaient déçus qu'on n'en vende plus !»*, note Annick Serre.
Au total, 646 brioches ont été écoulées avec un bénéfice de 2 620 € pour l'Adapei.

De 80 le lundi, le nombre de brioches préparées est passé à 100 le mardi puis 140 le vendredi.

LE CROSSFIT POUR TOUS

Inventé dans les années 70, le Crossfit propose un entrainement intense mêlant différentes disciplines pour travailler toute la condition physique. C'est en mars que Jean-Baptiste Doy a ouvert « Les Indomptables », seule salle de Crossfit du Haut-Bugey. Après six ans en bureau d'étude, il découvre la pratique il y a deux ans, par hasard. C'est le déclic. Il passe son BPJEPS et suit une formation spécifique à la méthode.
« C'est le sport le plus accessible au monde ! C'est plus technique que physique, mais ça demande de la coordination », insiste Jean-Baptiste Doy qui souhaite casser l'image violente du sport. L'intensité et les exercices s'adaptent à chacun. Les séances commencent par des exercices simples et vont crescendo : tout le monde s'entraine ensemble, mais chacun s'arrête à sa limite.
Les variantes multiples permettent à tous de pratiquer : vingtenaires se défoulant, ados, quinquas, retraités…
Car Jean-Baptiste Doy ne prépare pas que des compétiteurs. L'approche est individualisée selon les objectifs de chacun : perte de poids, mise en forme, rééducation… *« Quand quelqu'un veut essayer, mais a mal quelque part, on adapte le mouvement pour renforcer la partie abîmée sans* douleur. Je cherche à transposer la condition physique dans la vie de tous les jours. »

Les Indomptables Crossfit
26 Rue des Battoirs, Nantua 01130
06 81 04 61 26
crossfitlesindomptables@gmail.com

DES COMBINAISONS INFINIES

Plus que l'infrastructure, Jean-Baptiste Doy vend l'accompagnement, l'encadrement.
Si la pratique est individuelle, les entrainements sont collectifs. On s'y retrouve, s'entraide, s'encourage à dix pendant une heure. Chaque jour, les séances changent en équilibrant les éléments de la condition physique.
Elles sont réservables via une application.
« Une personne intéressée doit simplement venir sur un créneau disponible en tenue de sport. Elle se laisse guider et voit si elle a aimé. » Les Indomptables proposent des carnets de dix séances et deux abonnements (2 entrainements par semaine ou en illimité).

SPORT

À LA DÉCOUVERTE DE LA DYNASTIE BAUDIN

À Nantua, on connaît Alphonse, mort sur les barricades parisiennes en 1851. Mais Dominique Erster a voulu faire découvrir aux Nantuatiens la part méconnue de cette famille. Passionné de généalogie et d'histoire, cet auteur de plusieurs ouvrages sur le Haut-Bugey et le plateau du Retord a sorti en février 2020 «Alphonse Baudin, Pierre et les autres», le fruit d'une réflexion personnelle ancienne. À partir d'un travail généalogique approfondi, il a mis à jour une galerie de personnages au destin parfois romanesque. *«J'ai eu accès aux archives de la famille, préservées par le musée de Sassenage, dont certaines inédites»*, explique-t-il.
Parmi eux se trouvent des élus. Un maire de Bellegarde, deux édiles de Nantua, dont Pierre-Camille, ancien bagnard à Constantinople, médecin militaire qui, devenu maire, sauve Nantua des exactions autrichiennes. Son petit-fils, Pierre fut ministre, député, sénateur et maire. Les Baudin sont aussi artistes. Eugène, peintre et photographe, est exposé au Louvre. Félix l'est à Brou. Acteur, Henri a tourné dans 40 films. C'est avec Georges, curé décédé récemment que la lignée nantuatienne s'arrête.
«À Nantua, on trouve des gens plus ou moins liés aux Baudin, mais le nom n'a pas été préservé.»

CULTURE

UN ORGUE COMME NEUF

Engagée en 2016, la rénovation de l'orgue de l'abbatiale touche à sa fin. Le chantier de l'instrument, non rénové depuis 1845, a coûté 660 000 euros financés par la ville, l'État, le département et l'évêché. À Bernin, en Isère, les pièces endommagées de l'un des plus grands orgues de l'Ain avec celle de Bourg et de Belley ont été refaites par le facteur d'orgues Giroud successeur.
Celles en bon état y ont été nettoyées.
Sept professionnels travaillant le bois et le métal ont remonté l'instrument dans l'abbatiale de septembre à janvier. 2 800 tuyaux sont assemblés auxquels il faut ajouter la partie mécanique. L'orgue sera harmonisé au printemps quand les températures seront clémentes.
Le premier concert est prévu à l'été.

Des conseillers pour mieux rénover

Porté par l'agglomération, le service « Rénovez en Haut-Bugey » vous guide dans tout projet de travaux.

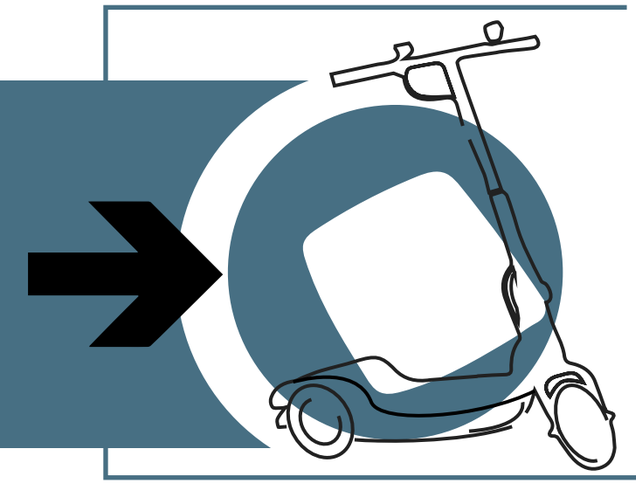
Propriétaires, copropriétaires et commerçants peuvent bénéficier d'aides jusqu'à 30 % du prix des travaux de rénovation de leur façade ou devanture. Soutenue par Haut-Bugey Agglomération (HBA), l'opération façades du centre-ville connaît un bon début. Depuis le printemps 2019, neuf projets ont été déposés pour une aide moyenne représentant 26% du coût des travaux. Une dizaine d'autres sont à l'étude. Pour en profiter, contactez le service Rénovez en Haut-Bugey, assuré par ALEC 01 (Agence locale de l'énergie et du climat de l'Ain) pour le compte de HBA. Une fois certain que votre bien se trouve dans le périmètre de l'opération, un expert vous guidera dans les aspects techniques et financiers.

Gare au démarchage abusif !

L'hiver, certaines entreprises proposent des travaux d'isolation, de chauffage ou d'économie d'énergie alléchants mais déconnectés de votre situation, des besoins voire de piètre qualité. Avant toute décision, contactez Rénovez en Haut-Bugey où un conseiller indépendant répondra à toutes vos questions.

Rénovez en Haut-Bugey : 04 74 12 17 69

Au 12 rue du Docteur Mercier, un immeuble a profité de l'opération «Façades du centre-ville» pour se refaire une beauté.



La trottinette, électrique ou non, n'exonère pas des règles :

- Emprunter les pistes cyclables ou sinon
  - ➔ Les routes limitées à 50 km/h
  - ➔ Les aires piétonnes, à moins de 6 km/h sans gêner les piétons, prioritaires
- Circulation sur les trottoirs interdite, stationnement autorisé

En trottinette électrique, je dois :

- Avoir au moins 12 ans
- Ne pas dépasser 25 km/h
- Ne transporter personne
- Avoir une assurance responsabilité civile
- Porter un équipement réfléchissant de nuit ou si la visibilité est faible

La trottinette doit être équipée de freins, d'un klaxon, de feux avant et arrière, de dispositifs réfléchissants arrière et latéraux.

« L'union fait notre force »

Retour avec Jean Deguerry sur la politique de l'agglomération, son impact à Nantua et la complémentarité entre les villes du Haut-Bugey.

Quelle est la place de Nantua sur le territoire ?

Elle est prépondérante. Nantua est l'un des principaux pôles de HBA avec Oyonnax et Plateau d'Hauteville où chacun a son rôle. Oyonnax est une locomotive industrielle, Nantua et Plateau d'Hauteville sont des locomotives touristiques été comme hiver. Chaque pôle a des besoins différents en termes d'équipement et d'investissements. C'est ce à quoi HBA répond.

À Nantua, priorité au tourisme ?

L'aménagement des sites touristiques (le lac et ses abords, crêtes, sentiers) est l'enjeu majeur. C'est pour cela que nous avons réalisé la voie douce autour du lac avec la mairie. D'ici l'été 2021, elle reliera Nantua à Oyonnax. Ce sera l'un des cordons ombilicaux du territoire pour les touristes, les promeneurs et ceux qui préfèrent se rendre au travail en vélo.

Quid du développement économique ?

Le problème à Nantua est la maîtrise du foncier : il est difficile d'y implanter des zones industrielles. Nous misons sur le tourisme et développons l'industrie ailleurs, mais ce n'est pas grave. Ce qui fait l'attractivité du territoire, c'est de trouver de tout : du travail, des loisirs et un cadre de vie.

HBA intervient-elle pour redynamiser la ville ?

Un autre enjeu est la rénovation urbaine. HBA soutient la commune et les propriétaires : 21 logements ont bénéficié d'accompagnements. Il ne s'agit pas que de rénovation thermique. Nantua a de belles façades qui demandent à être rénovées pour animer le centre-ville. Nous aidons aussi à réhabiliter les intérieurs pour relouer les logements. Sur la rue du collège, nous expérimentons le permis de louer contre les propriétaires peu scrupuleux.

L'agglomération est donc très active à Nantua !

En 2018, nous avons créé une MSAP* qui a reçu le label France Services pour accompagner la population éloignée des services publics. Avec 3 400 visiteurs par an, nous répondons à un réel besoin ! Dernièrement, nous avons financé la réfection du terrain de rugby avec la même pelouse qu'au stade Mathon. HBA met toute sa puissance et d'importants moyens financiers à disposition des communes qui peuvent bénéficier d'aides jusqu'à 100 000€ par an pour soutenir leurs projets. C'est un plus qui n'existe pas partout pour soutenir l'investissement et nos entreprises locales.

L'intégration à HBA n'a pas fait perdre la proximité ?

Au contraire ! L'agrandissement s'est construit de manière raisonnée, sans paralyser les projets. Avec 42 communes, notre taille est suffisante : on est rodé, on se connaît. C'est une très bonne chose que Nantua ait rejoint HBA en 2014. L'union fait notre force. Pour qu'un territoire se développe, il faut qu'il soit réuni, fédéré autour de projets. Autrement, nous aurions pu voir des inégalités entre communautés de communes. HBA a besoin de ses communes pour servir au mieux ses habitants et j'ai toujours voulu que Nantua soit une ville forte !

* Maison de service au public

Croire en l'avenir

Jean-Pascal Thomasset dresse le bilan des huit premiers mois de mandature.

Je veux d'abord retenir l'essentiel, à savoir la parfaite gestion de la crise Covid par la commune. Une autre nouvelle satisfaisante concerne la stabilité des comptes de la ville. Malgré la crise, malgré les baisses de recettes (cinéma, médiathèque, espace Malraux), le compte de résultat sera équilibré. La baisse drastique des dotations de l'État va néanmoins nous obliger à réviser notre plan d'investissement. Certains grands chantiers ne pourront voir le jour tout de suite comme nous l'avions espéré.

Une équipe municipale au travail

Malgré ces constats, je veux vous assurer que la nouvelle équipe municipale en place, est au travail. Nous œuvrons au quotidien pour faire venir à Nantua de nouveaux commerces : ouverture d'un salon de couture, de coiffure, installation d'une esthéticienne-onglerie et d'un barbier. Un cabinet d'infirmières est en cours de création. Une boucherie, un magasin d'épices et une boutique de producteurs locaux sont aussi dans la programmation commerciale des six mois à venir. Notre préoccupation concerne également la sécurité. C'est pourquoi nous continuerons, en 2021, de renforcer la couverture de nos rues par la vidéoprotection. Depuis le mois de mars, elle a permis aux gendarmes d'élucider 40 affaires. Toujours dans ce cadre, nous avons embauché dernièrement un nouvel agent de surveillance de la voie publique.
La commission d'urbanisme travaille également sur le volet sécurité de la traversée de Nantua afin de casser la vitesse et de revoir le stationnement. Concernant les poubelles, nous procèderons à l'enfouissement de 15 conteneurs permettant d'accueillir tri sélectif et ordures ménagères. L'abaissement lumineux de l'éclairage nocturne débutera à partir du mois de mars.

En 2021, Nantua va concourir pour l'obtention de la deuxième fleur, distinction n'honorant actuellement que 28 communes de l'Ain. Enfin, plusieurs festivals d'arts et de culture verront le jour dès cet été 2021.

«Nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit.» Khalil Gibran.

La dynamique est en route

Un changement s'opère aussi sur l'habitat.
Beaucoup de biens sont achetés par des personnes venant de Suisse.
Dans ces achats, la future couverture totale de la ville par la fibre et la 5G est une plus value majeure pour les investisseurs.
Une nouvelle tendance est en marche.
Elle peut nous faire penser que les années à venir sont porteuses de renouveau et d'espoir pour Nantua.

Préparer la petite ville de demain

À Nantua, la vacance commerciale en centre-ville atteint 30 %.

Cinq axes de travail

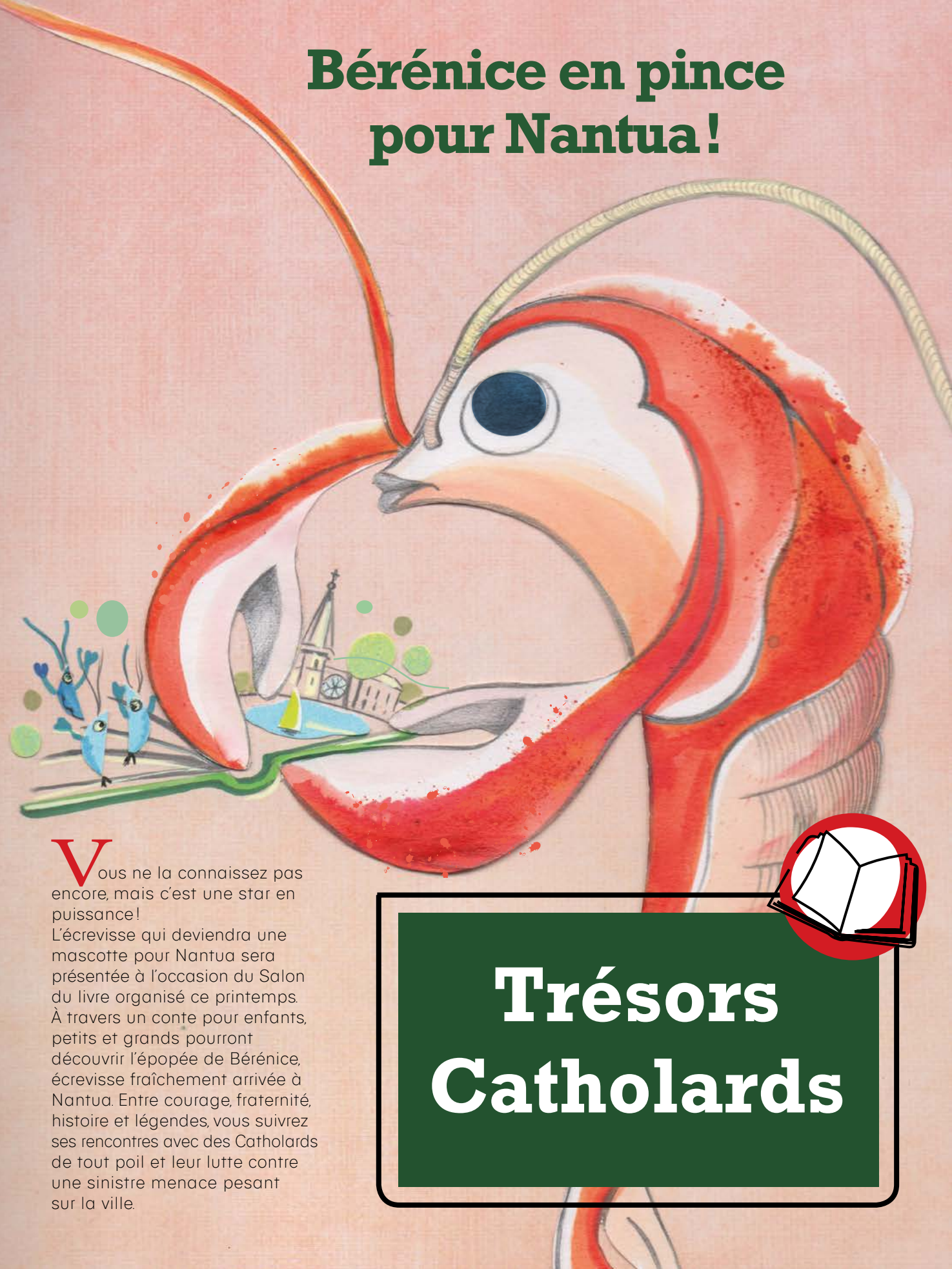
- Préserver et améliorer le cadre de vie en travaillant l'attractivité, en valorisant la fonction de centralité et les ressources.
- Renforcer l'attractivité commerciale en aidant à leur rénovation, modernisation et diversification.
- Déployer une stratégie foncière et de l'habitat volontariste, cruciale pour l'image de la ville, son attractivité et le lien social à travers la lutte contre les friches et l'habitat indigne.
- Développer l'offre socio-éducative. Parmi les projets : un gymnase, la restructuration des écoles et la perspective d'ouvrir un central social.
- Miser sur la mobilité comme enjeu de revitalisation à travers les moyens de transport doux (TER, transports publics).

Mi-décembre, la candidature commune de Nantua, Montréal-la-Cluse et Plateau d'Hauteville a été retenue par le programme «Petites villes de demain».

Porté par l'État, le programme s'adresse aux petites villes ayant charge de centralité. Il fait suite à d'autres programmes de revitalisation dont Nantua a profité, mais sa clef de voute est l'aide à l'ingénierie. Les trois communes seront accompagnées financièrement pour recruter de suite un chef de projet mutualisé, spécialisé dans les politiques contractuelles qui travaillera sur certains axes (soutien au commerce, lutte contre les friches). Les communes profiteront d'une ressource complétant leurs compétences généralistes sans grever leurs finances.

Soutenue par l'agglomération, la candidature commune se justifie par des enjeux similaires : le manque d'équipement, la redynamisation du commerce, l'amélioration de l'habitat et la résorption des friches. À partir d'axes communs et individuels, les trois villes consacreront les 18 prochains mois à bâtir une convention fixant la gouvernance, l'évaluation, les partenariats, les conditions de financement et le calendrier des réalisations. Un travail collectif va démarrer pour dresser les axes concrets en face desquels l'État engagera des moyens précis.

Bérénice en pince pour Nantua !



Vous ne la connaissez pas encore, mais c'est une star en puissance !
L'écrevisse qui deviendra une mascotte pour Nantua sera présentée à l'occasion du Salon du livre organisé ce printemps. À travers un conte pour enfants, petits et grands pourront découvrir l'épopée de Bérénice, écrevisse fraîchement arrivée à Nantua. Entre courage, fraternité, histoire et légendes, vous suivrez ses rencontres avec des Catholards de tout poil et leur lutte contre une sinistre menace pesant sur la ville.

Trésors Catholards